



**MINISTÈRE
DE L'ÉCONOMIE,
DES FINANCES
ET DE LA RELANCE**

Liberté
Égalité
Fraternité

Direction générale du Trésor



COLOMBIE BRITANNIQUE – FICHE PROVINCE

UNE PUBLICATION DES SERVICES ÉCONOMIQUES

AU CANADA

Avril 2021



Province la plus occidentale du Canada, la Colombie-Britannique est dotée d'importantes ressources naturelles (foresterie, énergie, mines) et possède une économie diversifiée (TIC, industrie cinématographique, secteur manufacturier). Vancouver, 1er port canadien et 3e de la côte Ouest américaine, constitue le cœur économique de la province et un « hub » privilégié vers les marchés asiatiques. La province a connu une forte récession (5,3% du PIB) en 2020, mais devrait toutefois bénéficier d'une reprise rapide dès 2021.

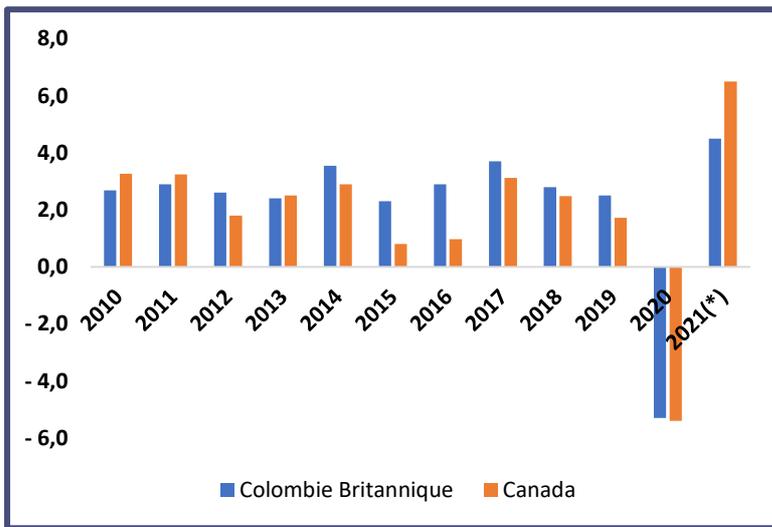
Chiffres clés

- **Superficie** : 944 735 km²
- **Population** (2021) : 5,2 M d'habitants (13,5% de la population du Canada)
- **Densité de population** : 5,4 hbts/km²
- **PIB nominal** (2020) : 292,5 Md CAD (13,2 % PIB national)
- **Taux de chômage** (mars 2021) : 6,9 %

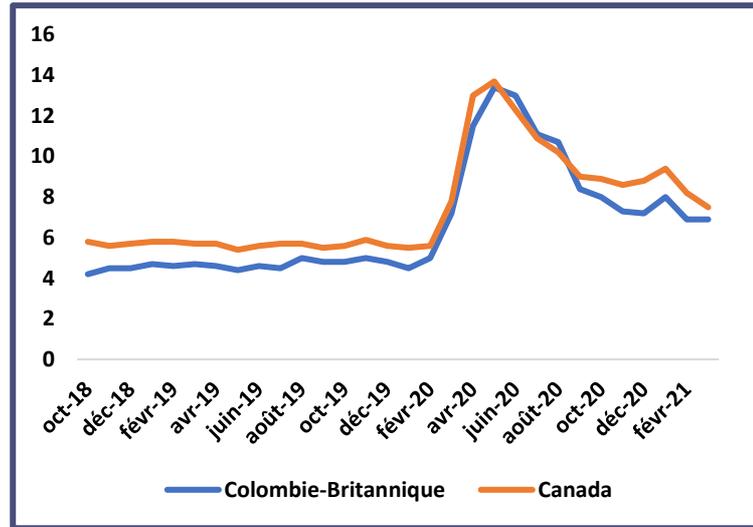
- **Solde budgétaire** (2020-2021) : - 8,1 Md CAD (2,8% du PIB)
- **Dette nette** (2020/2021) : 87,5 Md CAD (30 % du PIB)
- **Exportations internationales de biens** (2020) : 39,8 Md CAD
- **Importations internationales de biens** (2020) : 53,2 Md CAD
- **Balance commerciale** (2020) : - 13,5 Md CAD

Principaux indicateurs macro-économiques

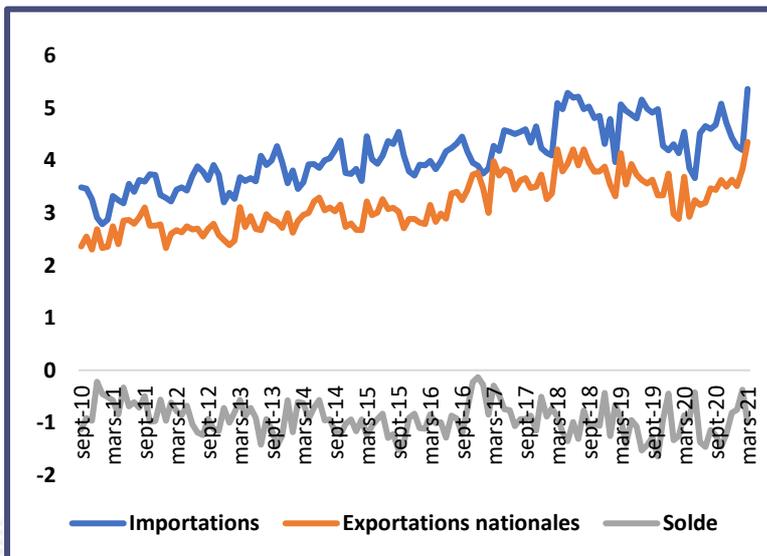
Taux de croissance du PIB réel (%)



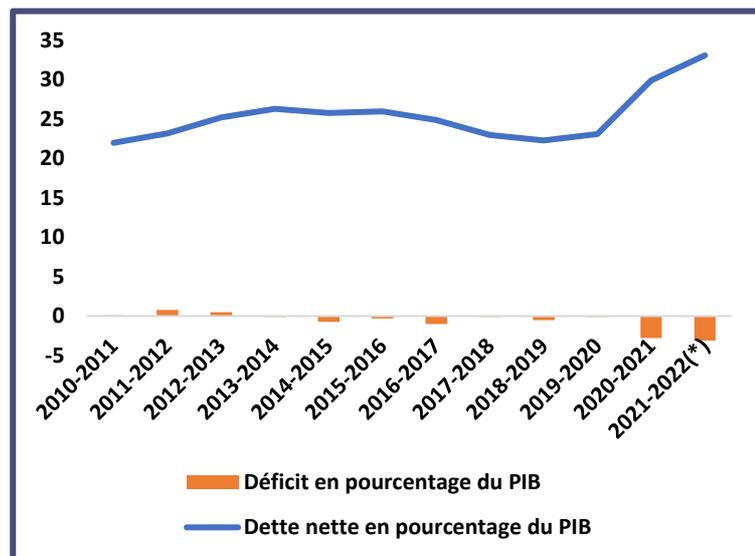
Taux de chômage (%)



Commerce de biens (Md CAD)



Dettes et déficits publics (% du PIB)



Sources : gouvernement de Colombie-Britannique, StatCan

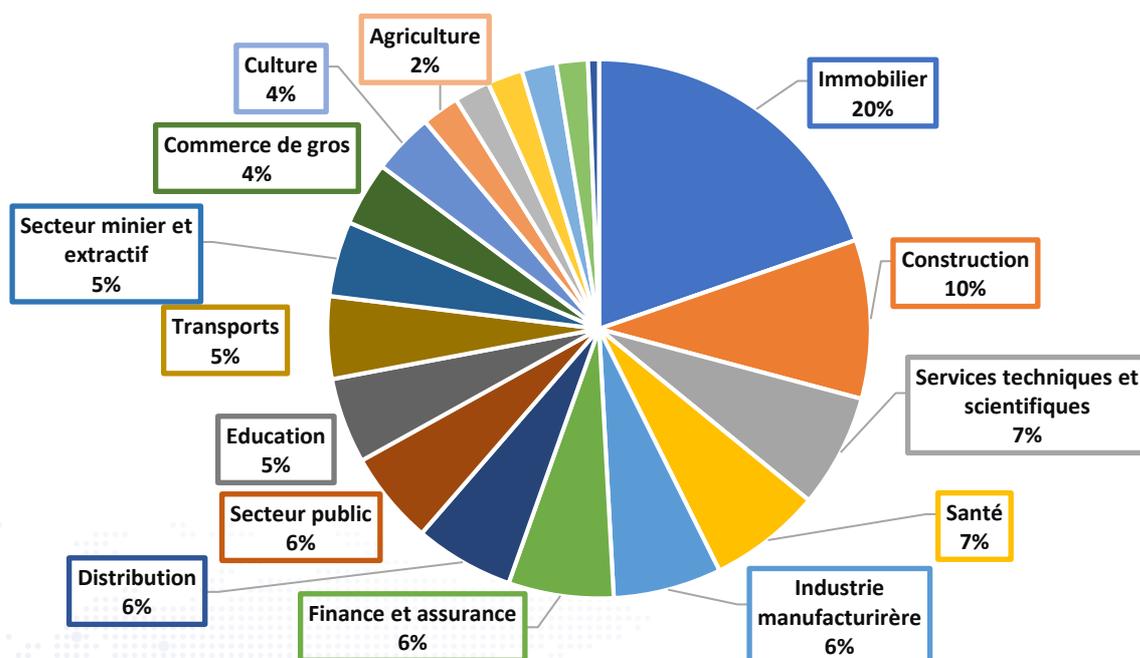
Présentation générale

La Colombie-Britannique, une province riche à l'économie relativement diversifiée

Avec 5,1 millions d'habitants, la Colombie-Britannique est la 3ème province la plus peuplée, derrière l'Ontario et le Québec, et représente environ 13,5 % de la population canadienne totale. Le Grand Vancouver est le cœur économique de la province (2,6 millions d'habitants), et Victoria est sa capitale administrative. La province constitue la 3ème région de destination des immigrants (environ 15 % des immigrations internationales du Canada en 2019). Le solde migratoire international est estimé à 45000 personnes sur l'année, en forte hausse, et le solde migratoire interprovincial d'environ 9 500 personnes.

Avec un PIB nominal de 292,5 Md CAD (199 Md€) en 2020, la Colombie-Britannique représente 13,2% du PIB canadien (4ème province derrière l'Ontario, le Québec et l'Alberta). La province est dotée d'importantes ressources naturelles, énergétiques, minières et forestières. Elle est aussi la 2ème province viticole du Canada. Vancouver, 1er port du Canada et 3ème sur la côte Ouest américaine, constitue un *hub* privilégié vers les marchés en croissance rapide de l'Asie et du Pacifique.

Le PIB est composé à 75,2 % de production de services et à 24,8% de production de biens. En 2020, la production industrielle représente 13,3% du PIB de la province, le secteur de l'énergie 5,5%, et le secteur des technologies de l'information et des communications (TIC) 5%. Une décomposition sectorielle plus fine est la suivante :



Source : StatCan

Après plusieurs années de croissance soutenue (2,8% en 2019, 2,7% en 2018), la Colombie-Britannique a connu un brusque ralentissement de son économie au cours de l'année 2020 en raison de l'épidémie de Covid-19. La récession (contraction du PIB réel) est estimée à 5,3% en 2020 par le gouvernement de Colombie-Britannique. Toutefois les pouvoirs publics provinciaux estiment que l'économie devrait connaître une reprise rapide (4,5% de croissance réelle attendue du 2021). Le chômage a également connu une forte augmentation au long de l'année 2020, atteignant 13,4% en mai 2020 avant de progressivement redescendre aux alentours de 7% début 2021 – un taux significativement supérieur au taux observé début 2020, avant la pandémie (4,5%).

La récession observée en 2020 en Colombie-Britannique s'explique à près de 97%¹ par la baisse de la production dans le secteur des services, tandis que la production de biens est restée relativement stable par rapport à 2019, malgré des différences notables entre les secteurs. En effet, si l'industrie manufacturière a connu une légère baisse (contribution d'environ 0,5 pp à la récession globale), certains secteurs tels que les technologies de l'information et de la communication (T.I.C.) ou le secteur de l'énergie ont continué à croître au cours de l'année 2020.

L'impact de la crise liée à l'épidémie de Covid-19

Sur le plan sanitaire, la Colombie-Britannique a été légèrement moins touchée par la crise liée au Covid-19, en comparaison du Québec, de l'Ontario et de l'Alberta. La Colombie-Britannique a été l'une des premières provinces canadiennes à rouvrir son économie à partir de mi-mai. Les mesures de confinement mises en place en mars 2020 ont toutefois eu un fort impact sur l'économie de la Colombie-Britannique : le taux de chômage a triplé en quelques mois (13,5% en mai 2020 contre 4,5% en janvier), le déficit s'est rapidement creusé (2,8% du PIB en 2020, alors que le budget était proche de l'équilibre en 2019) tandis que la province a connu une récession historique en 2020 (5,3% du PIB). Il convient toutefois de remarquer que, compte tenu de son éloignement géographique (et du fort ralentissement des voyages interprovinciaux), la chronologie de la pandémie a été relativement différente en Colombie-Britannique qu'au Québec ou en Ontario. En effet, la Colombie-Britannique a été relativement épargnée par la « 2ème vague » après l'été 2020, tandis que de nouvelles restrictions étaient mises en place dans l'Est du pays à ce moment-là. Cette différence d'exposition au virus a favorisé la résilience de l'économie de Colombie-Britannique au cours de l'année 2020. Cependant, la province a connu une nouvelle flambée des cas au printemps 2021 qui a entraîné l'instauration de nouvelles mesures restrictives en avril 2021.

Dès l'écllosion de la pandémie, le gouvernement provincial a mis en place un programme de soutien pour les habitants de la Colombie-Britannique (*BC Recovery Benefit*), consistant en un versement unique de 1000 CAD (670 €) pour les familles et de 500 CAD (340 €) pour les individus seuls. Un programme de soutien a également été mis en place spécifiquement pour les personnes âgées (*United Way*, 50 M CAD/34 M €). Ces mesures budgétaires sont ainsi venues en complément des programmes fédéraux.

¹ [Add/Remove data - Gross domestic product \(GDP\) at basic prices, by industry, provinces and territories \(statcan.gc.ca\)](https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/69-627-x/2021001/article/00001-eng.htm)

Finances publiques

Une forte déviation des finances publiques liée à la crise du Covid

Le budget provincial de la Colombie-Britannique était à l'équilibre ou excédentaire depuis 2013. Le budget présenté au mois de février 2020, juste avant l'écllosion de la crise sanitaire, prévoyait ainsi un excédent de 227 M CAD (153 M €).

Cependant, la crise liée au Covid-19 a fortement dégradé l'état des finances provinciales, sous le double effet des baisses de recettes fiscales et des hausses de dépenses en lien avec la crise sanitaire et économique. La Colombie-Britannique a mis en place au mois de mars 2020 un plan de 5 Md CAD (3,4 Md€) de soutien à l'économie : 3,5 Md CAD (2,3 Md€) en aides directes pour les ménages et les entreprises et en dépenses de santé critiques (tests, équipements de protection) et 1,5 Md CAD (1 Md€) pour la relance de l'économie. Le Budget 2021² de la province prévoit par ailleurs un plan d'investissement de 8,7 Md CAD (5,9 Md€) sur trois ans pour lutter à court-terme contre les effets sanitaires du Covid-19 et renforcer les infrastructures de santé de la province.

Dans son budget prévisionnel pour l'exercice 2021/2022 publié en avril 2021, le gouvernement provincial estime que l'exercice 2020/2021 s'est soldé avec un déficit de 8,14 Md CAD (5,5 Md€, soit 2,8% du PIB), tandis que la dette provinciale (nette) a connu une forte accélération, passant de 23% du PIB en 2019 à près de 30% en 2020. Le gouvernement de Colombie-Britannique estime que cette tendance se poursuivra en 2021, avec un déficit qui devrait atteindre 3,3% du PIB en 2021.

Aspects sectoriels

Industrie extractive et secteur du bois

L'économie de la Colombie-Britannique reste relativement dépendante de l'exploitation et du commerce des ressources naturelles dont elle dispose, d'autant qu'une part significative de l'activité du secteur manufacturier est directement liée à la transformation des matières premières. Les produits minéraux (produits métalliques et hydrocarbures) sont ainsi le premier poste d'exportations de la province en 2020 avec plus de 30% des exportations (12,9 Md CAD/8,7 Md€), tandis que le bois représente 20% des exportations de la province (7,9 Md CAD/5,3 Md€). Ces secteurs ont toutefois été affectés par le ralentissement des échanges et la baisse des cours au long de l'année 2020. Les exportations de produits minéraux ont ainsi baissé de 17% par rapport à 2019, tandis que les exportations de bois ont reculé de 19%. Concernant le marché du bois, les Etats-Unis sont de loin le premier débouché pour les producteurs de Colombie-Britannique : en 2020, environ 70% des exportations de bois de Colombie-Britannique étaient à destination des Etats-Unis. Les Etats-Unis sont également un marché important pour les exportations de produits minéraux (36%), tout comme le Japon (18%) et la Chine (15%).

² [BC Budget 2021 \(gov.bc.ca\)](https://www2.gov.bc.ca/gov/content/fiscal/budget2021)

Le secteur du GNL (gaz naturel liquéfié) reste un axe de développement prioritaire pour l'économie. Parmi les 24 projets de GNL proposés au Canada, 18 se situent sur le littoral de la Colombie-Britannique. Le marché du GNL est en hausse avec une demande croissante en Asie et dans certaines parties d'Europe, mais est encore dominé par les importations provenant des États-Unis.

Malgré une forte dépendance à l'économie des matières premières, la province apparaît en pointe au Canada en matière environnementale. À l'origine de 8% des émissions canadiennes de GES, la Colombie-Britannique s'est fixée l'objectif de réduire ses émissions de 40% par rapport au niveau de 2007 d'ici 2030, et de 80% d'ici 2050. C'est la 1^{ère} province à avoir instauré une « taxe carbone » applicable à toutes les énergies fossiles, dès juillet 2008. Son taux de base, initialement fixé à 10 CAD/tonne est actuellement au niveau de 45 CAD/tonne (depuis avril 2021) et continue d'augmenter progressivement pour atteindre l'objectif de 50 CAD/tonne dès 2022. En 2018, le gouvernement de la Colombie-Britannique a annoncé la mise en place d'un plan visant à réduire la pollution climatique et à favoriser une croissance économique à faibles émissions de carbone (*Clean BC*). Pour atteindre l'objectif de 15% de gaz renouvelable d'ici 2030, la Colombie-Britannique a dévoilé en 2019 une feuille de route hydrogène pour la province. D'ici 2022, la production d'hydrogène atteindrait 1,45 mégatonnes par an avec la mise en circulation d'un million de voiture à pile à combustibles. La province a également lancé la construction de 10 stations de ravitaillement en hydrogène (10 M CAD/6,7 M€) afin d'encourager l'innovation dans le secteur des transports; trois sont déjà ouvertes, tandis que trois autres devraient voir le jour en 2021. Le gouvernement de la province estime que les véhicules zéro-émission (VZE) mobilisent environ 250 entreprises dans la province, représentant 6 000 emplois et près de 600 M CAD (400 M €) de contribution au PIB provincial.

Les sujets énergétiques et environnementaux sont au cœur de l'actualité de la Colombie-Britannique. Le transit du pétrole de l'Alberta via la Colombie-Britannique suscite de vives tensions entre les deux provinces depuis 2016. L'Alberta fait face à un goulot d'étranglement au niveau de ses voies d'exportations. L'expansion de l'oléoduc *Trans Mountain*, destiné à acheminer le pétrole brut vers les marchés d'Asie-Pacifique via le port de Burnaby sur la côte de la Colombie-Britannique, est capitale pour l'Alberta. Le projet, évalué à 5,4 Md CAD (3,6 Md€), permettrait de tripler la capacité de transport actuelle, à 890 000 b/j.

T.I.C.

La Colombie-Britannique a également connu un développement rapide du secteur des T.I.C. au cours des dernières années. Le secteur comptait en 2019 plus de 5 500 entreprises présentes dans le secteur, dont certaines des « licornes³ » canadiennes (Slack, HootSuite), employant près de 70 000 personnes. Le secteur des T.I.C. s'appuie notamment sur l'écosystème « tech » de Vancouver, considéré comme le 2^{ème} le plus important au Canada après celui de Toronto. Plusieurs entreprises d'importance mondiale (Samsung, Amazon, Fujitsu, Microsoft) ont également une implantation en Colombie-Britannique, contribuant au dynamisme de l'écosystème « tech » au sein de la province. Par ailleurs, surnommé « Hollywood du Nord », Vancouver constitue le 3^{ème} centre de production télévisuelle et cinématographique d'Amérique du Nord. Pôle du jeu vidéo (Electronic Arts), la ville est aussi un centre majeur pour le développement de solutions informatiques, grâce à la proximité des plus importants pôles

³ Start-ups dont la valorisation boursière dépasse 1 Md USD (830 M €)

de conception de logiciels mondiaux (Portland, Seattle). La ville a été classée 3ème parmi les villes canadiennes sur le plan de la compétitivité en matière de haute technologie.⁴

Transports

Si le secteur des transports est moins développé en Colombie-Britannique qu'en Ontario ou au Québec, la province pacifique s'appuie toutefois sur une géographie favorable (ouverture sur le Pacifique et le marché asiatique, proximité de la côte ouest des Etats-Unis) pour consolider sa position de *hub* régional dans le secteur des transports. Le secteur des transports représentait ainsi 5% du PIB de la province et 3% des exportations en 2020.

Plusieurs projets d'importance ont récemment été conduits dans la province, parmi lesquels :

- *Evergreen Line* (1,4 Md CAD/940 M €) → projet d'extension routière (11 kms) à Burnaby
- *Fort Nelson River Bridge* (80 M CAD/54 M €), à Fort Nelson
- *Donald Bridge* (63 M CAD/42,6 M €), à Golden

Agriculture

L'agriculture représente quant à elle 2,2% du PIB de la Colombie-Britannique en 2020, et près de 8% des exportations de la province. Selon la société de conseil canadienne MNP⁵, le secteur agricole était responsable d'environ 35 000 emplois directs en 2019, pour 17 500 exploitations réparties sur son territoire. La province s'appuie principalement sur les cultures de fruits et légumes (environ 30% du revenu total de secteur en 2019), la filière laitière (18%) et la floriculture (12%). La culture du cannabis a également connu une forte croissance dans les années suivant la légalisation de son usage récréatif (en 2018 au Canada) et représentait dès 2019 9% du revenu total du secteur agricole en Colombie-Britannique. Concernant les débouchés internationaux des productions de Colombie-Britannique, ceux-ci se concentrent très largement aux Etats-Unis (près de 80% des exportations en 2019) et en Asie pacifique (Chine, Japon, Corée du Sud).

Relation bilatérale

Une présence française discrète mais stable

En 2020, la valeur des biens exportés par la province en France s'est établie à 99 M CAD (66 M €, en recul de 24% par rapport à 2019), soit 2,7 % des exportations totales du Canada vers la France en 2020 (machines et équipements électriques, produits de l'industrie chimique et pharmaceutique, charbon et bois d'œuvre,

⁴ <https://www.cbre.com/report-download?PUBID=c688e6e4-cf85-47d1-8435-9ddaa96cf781>

⁵ <https://iafbc.ca/wp-content/uploads/2020/10/Study-of-the-BC-Ag-Sector-FINAL.pdf>

principalement). La Colombie-Britannique est la 5ème province exportant le plus vers la France au Canada, loin derrière le Québec, l'Ontario et l'Alberta.

A l'inverse, la Colombie-Britannique est la troisième province important le plus de France avec 395,7 M CAD (267,7 M €), avec toutefois une baisse de moitié par rapport à 2019 (731 M CAD/494 M €). Cette baisse substantielle des échanges entre la Colombie-Britannique et la France s'explique notamment par l'effondrement des importations en provenance de France dans le secteur des transports, qui sont passées de 353 M CAD (238,8 M €) en 2019 à 45 M CAD (30 M €) en 2020. Les importations françaises en Colombie-Britannique représentent ainsi 6,1% du total des importations françaises au Canada, majoritairement dans le secteur des machines et équipements, de l'industrie agroalimentaire (vins et spiritueux) et des transports.

La Colombie-Britannique compte 62 groupes français, sur un total de 138 sites (filiales ou bureaux commerciaux). Il s'agit de la première concentration d'entreprises françaises dans l'Ouest canadien, devant l'Alberta.

Une présence diversifiée, notamment dans la construction, l'énergie et l'environnement, dans les transports et dans les services

Plusieurs entreprises françaises du secteur de la construction sont présentes en Colombie-Britannique, telles que Vinci, Colas (Bouygues), LafargeHolcim, Saint-Gobain (filiale CertainTeed).

Le domaine industriel est représenté par des entreprises telles qu'Air Liquide, Rexel et Sonepar (Gescan/Texcan/Vallen). Il en va de même pour l'industrie aéronautique et de défense avec Airbus Helicopters ou bien Zodiac. Le groupe d'ingénierie Schneider Electric est fortement présent à Richmond, à Burnaby et au nord de Victoria, sur l'île de Vancouver. Dans le secteur des énergies renouvelables et des technologies environnementales, les entreprises EDF EN et Engie/GDF Suez développent plusieurs projets éoliens, tandis que Véolia développe ses activités en Colombie-Britannique sur 4 sites (notamment avec sa filiale Dalkia). Les entreprises du luxe français sont également présentes à Vancouver : Dior, Balenciaga, LVMH (Gucci, LV, Saint Laurent, Sephora), Hermès, Cartier, Van Cleef & Arpels, Chanel, Roche Bobois. Le secteur français des logiciels et des services informatiques est aussi représenté, avec Altran, Capgemini, Dassault System (Geovia), Egis, Obeosoft, Thalès. Le secteur de l'agroalimentaire français avec Danone, Cerelia (English Bay Batter), Taillan et Pernod Ricard (sous le nom de sa filiale Corby).

Les entreprises françaises sont également présentes dans le secteur des services. Le groupe Bureau Veritas compte 7 filiales ou bureaux en Colombie-Britannique répartis dans 5 villes. Dans le secteur de la logistique et des transports, les acteurs français majeurs sont Bolloré, la compagnie CMA-CGM et le groupe Air France-KLM. Le groupe Lagardère (en partenariat avec l'américain Paradies) dispose d'un réseau d'enseignes (Relay) dans les aéroports de Vancouver et de Victoria. Représentant français du secteur hôtelier, le groupe Accor dispose de 6 hôtels de luxe de la chaîne Fairmont en Colombie-Britannique. Les groupes IPSOS et AXA (et ses filiales Catlin et XL) sont présents ainsi que le seul cabinet d'avocat français dans l'Ouest canadien, DS Avocats. Enfin, le fournisseur alimentaire Sodexo est également présent en Colombie-Britannique.

Principales entreprises françaises implantées en Colombie-Britannique

-  **Aéronautique – Défense** : Dassault, Airbus, Zodiac, Alstom, Thales
-  **Banque – Assurance** : BNP Paribas, AXA
-  **Construction** : Lafarge, Bouygues, Eurovia (Vinci), Menard SNC
-  **Energie** : Air Liquide, Schneider Electric, EDF Renewables, Veolia
-  **T.I.C.** : Capgemini, Ipsos
-  **Transports** : CMA-CGM, Bolloré Logistics
-  **Industrie manufacturière** : Essilor, Soprema, Saint-Gobain, Gescan, Schlumberger, Vitalaire
-  **Biens de consommation** : L'Occitane, LVMH, Lacoste, Roche-Bobois

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.
Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international